

Rappels sur les intégrales multiples

Théorème 1. [Fubini-Tonelli, cas $n=2$] Soit $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction positive, alors

$$\int_{\mathbb{R}^2} f(x, y) dx dy = \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} f(x, y) dx \right) dy = \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} f(x, y) dy \right) dx.$$

Où les trois termes sont ou bien fini et égaux ou bien simultanément $+\infty$. Si f est de signe quelconque mais intégrable au sens que $\int_{\mathbb{R}^2} |f(x, y)| dx dy < +\infty$ alors l'égalité des trois intégrales reste vraie.

Exemple 2. $f(x, y) = x e^{-xy} \mathbb{I}_{x \geq 0} \mathbb{I}_{1 < y < 2}$. D'un part

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^2} f(x, y) dx dy &= \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} x e^{-xy} \mathbb{I}_{x \geq 0} dx \right) \mathbb{I}_{1 < y < 2} dy \\ &= \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} y^2 x e^{-xy} \mathbb{I}_{x \geq 0} dx \right) \frac{\mathbb{I}_{1 < y < 2}}{y^2} dy \\ &= \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} x e^{-x} \mathbb{I}_{x \geq 0} dx \right) \frac{\mathbb{I}_{1 < y < 2}}{y^2} dy \\ &= \int_1^2 \frac{dy}{y^2} = \frac{1}{2}. \end{aligned}$$

D'autre part

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^2} f(x, y) dx dy &= \int_0^{+\infty} x \left(\int_1^2 e^{-xy} dy \right) dx \\ &= \int_0^{+\infty} (e^{-x} - e^{-2x}) dx = \frac{1}{2}. \end{aligned}$$

Vecteurs aléatoires à densité

Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Un vecteur aléatoire X de dimension n (ou dans \mathbb{R}^n) est une application $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$ telle que tout les ensembles de la forme $\{X \in B\} = \{\omega \in \Omega: X(\omega) \in B\}$ pour B Borélien de \mathbb{R}^n appartiennent à la tribu \mathcal{A} . En particulier on peut calculer la probabilité $\mathbb{P}(X \in B)$ de l'évènement $\{X \in B\}$ (car $\mathbb{P}(A)$ est définie pour tout $A \in \mathcal{A}$). La loi de X est la l'application qui à tout B Borélien de \mathbb{R}^n associe $\mathbb{P}(X \in B)$. On appelle fonction de répartition de X la fonction $F_X: \mathbb{R}^n \rightarrow [0, 1]$ définie par

$$F_X(x_1, \dots, x_n) = \mathbb{P}(X_1 \leq x_1, \dots, X_n \leq x_n)$$

où $(X_i)_{i=1, \dots, n}$ sont les composantes de $X = (X_1, \dots, X_n)$ (donc des v.a. réelles). La fonction de répartition caractérise la loi de X , i.e. n'importe quel évènement $\{X \in B\}$ peut être calculé à l'aide de F_X .

Exemple 3. Soit $n=2$ et $B = [x_1, y_1] \times [x_2, y_2]$ alors il est facile de vérifier que

$$\mathbb{P}(X \in B) = \mathbb{P}(X_1 \in [x_1, y_1], Y \in [x_2, y_2]) = F_X(y_1, y_2) - F_X(y_1, x_2) - F_X(x_1, y_2) + F_X(x_1, x_2)$$

en utilisant les propriétés élémentaires des probabilités (en particulier $\mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B)$).

Définition 4. On dit que X admet une densité $f_X: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}_+$ ssi pour tout Borélien $B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}^n)$ (la tribu Borélienne de \mathbb{R}^n) on peut exprimer la probabilité de l'évènement $\{X \in B\}$ par une intégrale sur B de f_X :

$$\mathbb{P}(X \in B) = \int_B f_X(x_1, \dots, x_n) dx_1 \cdots dx_n.$$

La densité, si elle existe, est unique et caractérise la loi de X . On a que

$$\int_{\mathbb{R}^n} f_X(x_1, \dots, x_n) dx_1 \cdots dx_n = \mathbb{P}(X \in \mathbb{R}^n) = 1$$

en particulier f_X est intégrable. La fonction de répartition $F_X: \mathbb{R}^n \rightarrow [0, 1]$ de X est donné par

$$F_X(t_1, \dots, t_n) \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{P}(X_1 \leq t_1, \dots, X_n \leq t_n) = \int_{-\infty}^{t_1} \cdots \int_{-\infty}^{t_n} f_X(x_1, \dots, x_n) dx_1 \cdots dx_n.$$

c'est la probabilité de l'évènement $\{X \in B\}$ pour $B =]-\infty, t_1] \times \cdots \times]-\infty, t_n] \subseteq \mathbb{R}^n$. On peut déterminer la densité en dérivant la fonction de répartition:

$$f_X(t_1, \dots, t_n) = \frac{\partial^n}{\partial t_1 \cdots \partial t_n} F_X(t_1, \dots, t_n)$$

formule valable en tout point de continuité de $\partial^n F_X(t_1, \dots, t_n) / \partial t_1 \cdots \partial t_n$.

L'interprétation intuitive de la densité f_X est la suivante: si $\Delta x_i \ll 1$ alors la probabilité de l'évènement $\{X_i \in [x_i, x_i + \Delta x_i]$ pour $i = 1, \dots, n\}$ est approchable par

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_i \in [x_i, x_i + \Delta x_i] \text{ pour } i = 1, \dots, n) &= \int_{x_1}^{x_1 + \Delta x_1} \cdots \int_{x_n}^{x_n + \Delta x_n} f_X(t_1, \dots, t_n) dt_1 \cdots dt_n \\ &\simeq f_X(x_1, \dots, x_n) \Delta x_1 \cdots \Delta x_n. \end{aligned}$$

La densité est donc proportionnelle à la mesure de probabilité d'un petit voisinage du point (x_1, \dots, x_n) . Autrement dit, si $B_n(x, \delta) \subseteq \mathbb{R}^n$ est la boule n -dimensionnelle de rayon δ centré en $x \in \mathbb{R}^n$ et $V_n(\delta) = |B_n(x, \delta)|$ le volume de $B(x, \delta)$, i.e.

$$V_n(\delta) = \int_{B_n(x, \delta)} dt_1 \cdots dt_n$$

alors si $\delta \ll 1$ on a l'approximation $\mathbb{P}(X \in B(x, \delta)) \simeq f_X(x) V_n(\delta)$.

Exemple 5. Soit $Z = (X, Y): \Omega \rightarrow \mathbb{R}^2$ un couple aléatoire dont la fonction de répartition est donnée par

$$F_Z(x, y) = q(x) q(y)$$

où $q(s) = \max(0, \min(s, 1))$. Alors

$$f_Z(x, y) = \frac{\partial^2}{\partial x \partial y} F_Z(x, y) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in]0, 1[\text{ et } y \in]0, 1[; \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Donc f est la densité uniforme sur le carré $[0, 1]^2$.

Densités marginales

Définition 6. Si Z est un vecteur aléatoire dans \mathbb{R}^n admettant une densité f_Z alors tout sous-vecteurs Y de Z de dimension $k \leq n$ admettent une densité qu'on obtient en intégrant f_Z par rapport aux composantes qui ne figurent pas dans Y . On appelle cette densité la densité marginale de Y . Explicitement si $Y = (Z_1, \dots, Z_k)$ alors

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(Y \in B) &= \mathbb{P}((Z_1, \dots, Z_k) \in B) = \mathbb{P}(Z \in B \times \mathbb{R}^{n-k}) = \int_{(z_1, \dots, z_k) \in B} f_Z(z_1, \dots, z_n) dz_1 \cdots dz_n \\ &= \int_B \left(\int_{\mathbb{R}^{n-k}} f_Z(z_1, \dots, z_k, z_{k+1}, \dots, z_n) dz_{k+1} \cdots dz_n \right) dz_1 \cdots dz_k \end{aligned}$$

donc $f_Y(y_1, \dots, y_k) = \int_{\mathbb{R}^{n-k}} f_Z(y_1, \dots, y_k, z_{k+1}, \dots, z_n) dz_{k+1} \cdots dz_n$.

Cas particulier ($n = 2$). Soit $Z = (X, Y)$ un vecteur aléatoire bidimensionnel de densité f_Z . La densité marginale de X est $f_X(x) = \int_{\mathbb{R}} f_Z(x, y) dy$ et la densité marginale de Y est $f_Y(y) = \int_{\mathbb{R}} f_Z(x, y) dx$.

Exemple 7. Considérons le couple (X, Y) de densité

$$f_{(X,Y)}(x, y) = \alpha \frac{e^{-y}}{2\sqrt{x}} \mathbb{I}_{0 < x < y^2} \mathbb{I}_{y > 0}$$

- Déterminer $\alpha > 0$ t.q. $f_{(X,Y)}$ soit correctement normalisée.
- Déterminer les densités marginales f_X et f_Y .
- Calculer $\mathbb{P}(X > 1)$.

Calculons

$$\begin{aligned} I &= \int_{\mathbb{R}^2} f_{(X,Y)}(x, y) dx dy = \alpha \int_0^\infty \left(\int_0^{y^2} \frac{dx}{2\sqrt{x}} \right) e^{-y} dy \\ &= \alpha \int_0^\infty y e^{-y} dy = \alpha \end{aligned}$$

donc $\alpha = 1$.

$$f_X(x) = \int_{\mathbb{R}} f_{(X,Y)}(x, y) dy = \frac{\mathbb{I}_{x > 0}}{2\sqrt{x}} \int_{\sqrt{x}}^\infty e^{-y} dy = \frac{e^{-\sqrt{x}}}{2\sqrt{x}} \mathbb{I}_{x > 0}$$

$$f_Y(y) = \int_{\mathbb{R}} f_{(X,Y)}(x, y) dx = \mathbb{I}_{y > 0} e^{-y} \int_0^{y^2} \frac{dx}{2\sqrt{x}} = y e^{-y} \mathbb{I}_{y > 0}$$

$$\mathbb{P}(X > 1) = \int_1^\infty f_X(x) dx = \int_1^\infty \frac{e^{-\sqrt{x}}}{2\sqrt{x}} dx = \frac{1}{e}$$

Densité et espérance conditionnelle

Définition 8. Soit $Z = (X, Y)$ un vecteur aléatoire dans $\mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^n$ admettant une densité f_Z . Soient f_X et f_Y les densités marginales des vecteurs X et Y . On appelle densité conditionnelle de X sachant $Y = y$ la densité donnée par

$$f_{X|Y=y}(x) = \frac{f_{(X,Y)}(x, y)}{f_Y(y)} \quad \text{pour tout } y \in \mathbb{R}^n \text{ t.q. } f_Y(y) > 0.$$

Cette définition est motivée par le fait que, si $\delta \ll 1$:

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X \in B_m(x, \delta) | Y \in B_n(y, \delta)) &= \frac{\mathbb{P}(X \in B_m(x, \delta), Y \in B_n(y, \delta))}{\mathbb{P}(Y \in B_n(y, \delta))} \simeq \frac{f_{(X,Y)}(x, y) V_m(\delta) V_n(\delta)}{f_Y(y) V_n(\delta)} \\ &\simeq \frac{f_{(X,Y)}(x, y)}{f_Y(y)} V_m(\delta) = f_{X|Y=y}(x) V_m(\delta) \end{aligned}$$

donc la densité conditionnelle est proportionnelle à la probabilité conditionnelle de trouver X dans une petite boule centrée en x sachant que Y est dans une petite boule centrée en y .

Exemple 9. Considérons $Z = (X, Y)$ de densité $f_Z(x, y) = 2\lambda^2 e^{-\lambda(x+y)} \mathbb{I}_{0 < x < y}$. Quelle est la densité conditionnelle de X sachant $Y = y$?

Calculons d'abord $f_Y(y)$:

$$f_Y(y) = \int_{\mathbb{R}} 2\lambda^2 e^{-\lambda(x+y)} \mathbb{I}_{0 < x < y} dx = 2\lambda e^{-\lambda y} \mathbb{I}_{y > 0} \int_0^y \lambda e^{-\lambda x} dx = 2\lambda e^{-\lambda y} (1 - e^{-\lambda y}) \mathbb{I}_{y > 0}$$

Il vient que

$$f_{X|Y=y}(x) = \frac{2\lambda^2 e^{-\lambda(x+y)} \mathbb{I}_{0 < x < y}}{2\lambda e^{-\lambda y} (1 - e^{-\lambda y}) \mathbb{I}_{y > 0}} = \frac{\lambda e^{-\lambda x} \mathbb{I}_{0 < x < y}}{1 - e^{-\lambda y}} \quad \text{pour tout } y > 0.$$

Définition 10. Une famille $(X_i)_{i=1, \dots, n}$ de v.a. est indépendante ssi pour tout B_i , $i = 1, \dots, n$, on a que les événements $\{X_i \in B_i\}_{i=1, \dots, n}$ sont indépendants, i.e.:

$$\mathbb{P}(X_1 \in B_1, \dots, X_n \in B_n) = \mathbb{P}(X_1 \in B_1) \cdots \mathbb{P}(X_n \in B_n).$$

Dans cette définition les v.a.s X_i peuvent être réelles ou bien des vecteurs aléatoires elles mêmes. Les v.a. X, Y sont indépendantes ssi $F_{(X,Y)}(x, y) = F_X(x) F_Y(y)$. Pour les v.a. avec densité on a la proposition suivante.

Proposition 11. Soient X et Y 2 v.a. admettant respectivement les densités f_X et f_Y . Alors X et Y sont indépendantes ssi $f_{X|Y=y}$ ne dépend de y . Dans ce cas là $f_{X|Y=y}(x) = f_X(x)$.

Démonstration. Si X, Y sont indépendantes alors $F_{(X,Y)}(x, y) = F_X(x) F_Y(y)$ et donc on a que le couple admet la densité jointe $f_{(X,Y)}(x, y) = f_X(x) f_Y(y)$ car

$$\frac{\partial^2}{\partial x \partial y} F_{(X,Y)}(x, y) = \frac{\partial^2}{\partial x \partial y} F_X(x) F_Y(y) = f_X(x) f_Y(y)$$

et donc $f_{X|Y=y}(x) = f_{(X,Y)}(x, y)/f_Y(y) = f_X(x)$ qui ne dépend pas de y . Réciproquement on a $f_{(X,Y)}(x, y) = f_{X|Y=y}(x)f_Y(y)$ et si la densité conditionnelle ne dépend pas de y

$$f_X(x) = \int_{\mathbb{R}} f_{(X,Y)}(x, y)dy = f_{X|Y=y}(x) \int_{\mathbb{R}} f_Y(y)dy = f_{X|Y=y}(x)$$

et donc $f_{(X,Y)}(x, y) = f_X(x)f_Y(y)$ qui implique l'indépendance de X et Y . \square

Proposition 12. Soient X et Y deux v.a. avec densité jointe $f_{(X,Y)}(x, y)$. Alors X et Y sont indépendantes ssi il existe deux applications g, h telles que $f_{(X,Y)}(x, y) = g(x)h(y)$ pour tout couple (x, y) t.q. $f_{(X,Y)}(x, y) > 0$.

Démonstration. Si X et Y sont indépendantes alors on peut prendre $g = f_X$ et $h = f_Y$. Réciproquement: supposons que $f_{(X,Y)}(x, y) = g(x)h(y)$:

$$f_X(x) = \int_{\mathbb{R}} f_{(X,Y)}(x, y)dy = g(x) \int_{\mathbb{R}} h(y)dy, \quad f_Y(y) = h(y) \int_{\mathbb{R}} g(x)dx$$

$$1 = \int_{\mathbb{R}} f_X(x)dx = \int_{\mathbb{R}} g(x)dx \int_{\mathbb{R}} h(y)dy$$

et donc $f_{(X,Y)}(x, y) = f_X(x)f_Y(y)$. \square

Exemple 13. Soit (X, Y) un couple de v.a. dans \mathbb{R}^2 admettant pour densité $f_{(X,Y)}(x, y) = 8xy \mathbb{I}_{0 < x < y < 1}$. X et Y ne sont pas indépendantes car la fonction $\mathbb{I}_{0 < x < y < 1}$ ne peut pas s'écrire sous la forme d'un produit.

Espérance conditionnelle

Si X est un vecteur aléatoire dans \mathbb{R}^n admettant f_X comme densité et $g: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction positive alors on définit l'espérance $\mathbb{E}[g(X)]$ de la v.a. $g(X)$ par la formule

$$\mathbb{E}[g(X)] = \int_{\mathbb{R}^n} g(x)f_X(x)dx \tag{1}$$

qui est toujours une quantité positive bien définie même si elle peut prendre la valeur $+\infty$. Si g est de signe quelconque et $\mathbb{E}[|g(X)|] < \infty$ alors on dit que $g(X)$ est intégrable et on peut définir l'espérance de $g(X)$ par la même formule (1). Si $g(X)$ n'est pas intégrable l'intégrale dans la formule (1) n'est pas bien définie.

Définition 14. Soit $Z = (X, Y)$ un vecteur aléatoire de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m$. Soit $g: \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que $g(X, Y)$ est intégrable, c-à-d $\mathbb{E}[|g(X, Y)|] < +\infty$. On appellera espérance conditionnelle de $g(X, Y)$ sachant Y et on notera $\mathbb{E}[g(X, Y)|Y]$ la v.a. $\Psi(Y)$ où

$$\Psi(y) = \int_{\mathbb{R}^n} g(x, y)f_{X|Y=y}(x)dx, \quad \forall y \in \mathbb{R}^m: f_Y(y) > 0.$$

Il est importante de remarquer que l'espérance conditionnelle $\mathbb{E}[g(X, Y)|Y]$ est une variable aléatoire.

Exemple 15. Revenons à l'exemple 9 et calculons $\mathbb{E}[XY|Y]$ (il faut donc prendre $g(x, y) = xy$). Vérifions d'abord la condition d'intégrabilité (qui donne sens au calcul de l'espérance conditionnelle):

$$\begin{aligned}\mathbb{E}[|XY|] &= \int_{\mathbb{R}^2} |xy| f_{(X,Y)}(x, y) dx dy = 2\lambda^2 \int \int xy e^{-\lambda(x+y)} \mathbb{I}_{0 < x < y} dx dy \\ &\leq 2\lambda^2 \int_0^\infty \int_0^\infty xy e^{-\lambda(x+y)} dx dy = 2\lambda^2 \left(\int_0^\infty x e^{-\lambda x} dx \right)^2 < \infty\end{aligned}$$

donc XY est bien intégrable.

$$\begin{aligned}\Psi(y) &= \int_{\mathbb{R}} xy f_{X|Y=y}(x) dx = y \mathbb{I}_{y>0} \int_{\mathbb{R}} x \frac{\lambda e^{-\lambda x} \mathbb{I}_{0 < x < y}}{1 - e^{-\lambda y}} dx = \frac{\lambda y}{1 - e^{-\lambda y}} \mathbb{I}_{y>0} \int_0^y x e^{-\lambda x} dx \\ \Psi(y) &= \frac{y}{1 - e^{-\lambda y}} \mathbb{I}_{y>0} \frac{1 - e^{-\lambda y} - \lambda y e^{-\lambda y}}{\lambda}\end{aligned}$$

et donc

$$\mathbb{E}[XY|Y] = \frac{Y}{1 - e^{-\lambda Y}} \frac{1 - e^{-\lambda Y} - \lambda Y e^{-\lambda Y}}{\lambda}$$

Proposition 16. Soit h une application de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $g(X, Y)h(Y)$ est intégrable. Alors

1. $\mathbb{E}[g(X, Y)|Y]h(Y) = \mathbb{E}[g(X, Y)h(Y)|Y]$
2. $\mathbb{E}[\mathbb{E}[g(X, Y)|Y]h(Y)] = \mathbb{E}[g(X, Y)h(Y)]$

Démonstration. Soit $\Phi(Y) = \mathbb{E}[g(X, Y)|Y]$ et $\Psi(Y) = \mathbb{E}[g(X, Y)h(Y)|Y]$ où

$$\Phi(y) = \int_{\mathbb{R}^n} g(x, y) f_{X|Y=y}(x) dx, \quad \Psi(y) = \int_{\mathbb{R}^n} g(x, y) h(y) f_{X|Y=y}(x) dx$$

alors $\Psi(y) = h(y)\Phi(y)$ qui donne la première égalité. Pour la deuxième on remarque que

$$\begin{aligned}\mathbb{E}[\mathbb{E}[g(X, Y)|Y]h(Y)] &= \mathbb{E}[\Phi(Y)h(Y)] = \mathbb{E}[\Psi(Y)] = \int_{\mathbb{R}^m} \Psi(y) f_Y(y) dy \\ &= \int_{\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m} g(x, y) h(y) f_{X|Y=y}(x) f_Y(y) dx dy = \int_{\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^m} g(x, y) h(y) f_{(X,Y)}(x, y) dx dy \\ &= \mathbb{E}[g(X, Y)h(Y)]\end{aligned}$$

par la définition de la densité conditionnelle et d'espérance. □

Cas particuliers:

- $g(x, y) = x$ et $h(y) = 1$: $\mathbb{E}[\mathbb{E}[X|Y]] = \mathbb{E}[X]$
- $g(x, y) = 1$, $h(Y)$ intégrable: $\mathbb{E}[h(Y)|Y] = h(Y)$.

Rappels sur la variance/covariance. La covariance $\text{Cov}(X, Y)$ du couple (X, Y) de v.a. réelles est donnée par $\text{Cov}(X, Y) = \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}[X])(Y - \mathbb{E}[Y])]$. La variance de X est $\text{Var}(X) = \text{Cov}(X, X) = \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}[X])^2] \geq 0$. Si $\text{Var}(X) = 0$ alors $X = \mathbb{E}[X]$ est une constante. La covariance est une fonction symétrique ($\text{Cov}(X, Y) = \text{Cov}(Y, X)$) et linéaire par rapport à chacun de ses arguments ($\text{Cov}(\alpha X + \beta Y, Z) = \alpha \text{Cov}(X, Z) + \beta \text{Cov}(Y, Z)$). $\text{Var}(\alpha X + c) = \alpha^2 \text{Var}(X)$. On a l'inégalité

$$\text{Cov}(X, Y)^2 \leq \text{Var}(X) \text{Var}(Y)$$

[preuve: considérer le discriminant du polynôme positive $p(t) = \text{Var}(X + tY) \geq 0$]. Le coefficient de corrélation $\rho_{X,Y}$ est défini par

$$\rho_{X,Y} = \frac{\text{Cov}(X, Y)}{\sqrt{\text{Var}(X) \text{Var}(Y)}} \in [-1, 1]$$

Si $\rho_{X,Y} = \pm 1$ et $\text{Var}(Y) > 0$ alors existe $\alpha \in \mathbb{R}$ tel que $\text{Var}(X - \alpha Y) = 0$ et donc $X - \alpha Y =$ constante qui donne que $\text{Cov}(X, Y) = \text{Cov}(\alpha Y, Y) = \alpha \text{Var}(Y)$, $\text{Var}(X) = \alpha^2 \text{Var}(Y)$ et $\rho_{X,Y} = \text{sign } \alpha$. Donc on voit bien que le signe de α est celui de $\rho_{X,Y}$.

Définition 17. On appelle variance conditionnelle de X sachant Y et on notera $\text{Var}(X|Y)$ la v.a.

$$\text{Var}(X|Y) = \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}[X|Y])^2|Y]$$

Proposition 18. On a $\text{Var}(X|Y) = \mathbb{E}[X^2|Y] - (\mathbb{E}[X|Y])^2$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \text{Var}(X|Y) &= \mathbb{E}[X^2 - 2X\mathbb{E}[X|Y] + (\mathbb{E}[X|Y])^2|Y] \\ &= \mathbb{E}[X^2|Y] - 2(\mathbb{E}[X|Y])^2 + (\mathbb{E}[X|Y])^2 \\ &= \mathbb{E}[X^2|Y] - (\mathbb{E}[X|Y])^2 \end{aligned}$$

car $\mathbb{E}[X \mathbb{E}[X|Y]|Y] = \mathbb{E}[X|Y] \mathbb{E}[X|Y]$ et $\mathbb{E}[(\mathbb{E}[X|Y])^2|Y] = (\mathbb{E}[X|Y])^2$. □

Proposition 19. (identité de la variance conditionnelle) Soient X et Y 2 v.a. sur le même espace de probabilité et $\mathbb{E}[X^2] < +\infty$. Alors $\text{Var}(X) = \mathbb{E}[\text{Var}(X|Y)] + \text{Var}[\mathbb{E}(X|Y)]$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \text{Var}(X) &= \mathbb{E}[X^2] - (\mathbb{E}[X])^2 = \mathbb{E}[\mathbb{E}[X^2|Y] - (\mathbb{E}(X|Y))^2] + \mathbb{E}[(\mathbb{E}(X|Y))^2] - (\mathbb{E}[\mathbb{E}(X|Y)])^2 \\ &= \mathbb{E}[\text{Var}(X|Y)] + \text{Var}[\mathbb{E}(X|Y)] \end{aligned} \quad \square$$